

ZONE 0008

○ LE CAP SALOMON



> DESCRIPTION

Situées sur la commune des Anses d'Arlet, les falaises sauvages du Cap Salomon s'avancent vers l'Ouest, entre la Baie de Fort-de-France et les Anses d'Arlet.

Dans le prolongement du morne Baguidi, les fonds marins sont constitués de gros blocs d'éboulis jusqu'à une quinzaine de mètres de profondeur, puis d'une pente sableuse qui s'accroît fortement à partir de 30 mètres. Cette zone est soumise à des courants assez vifs. Ses eaux sont généralement limpides.

Une zone sous-marine très riche. Dès les premiers mètres, les Coraux de feu couvrent largement la roche. Avec la profondeur, les peuplements fixés se diversifient rapidement. Ils offrent de magnifiques paysages au regard de l'explorateur sous-marin : les gorgones, les coraux et les éponges, aux formes et aux couleurs multiples, façonnent ce jardin aquatique animé par le va et vient incessant de la houle et l'activité des poissons multicolores.

Les petits poissons planctophages (qui mangent de très petits animaux nageant entre deux eaux) peuvent être très nombreux et forment souvent, surtout le soir, des bancs serrés qui attirent des prédateurs pélagiques.

> INTÉRÊTS

- Cette zone est donc remarquablement très riche en espèces : Les 3/4 des espèces de Coraux recensées en Martinique sont présentes dans cette zone, ce qui en fait une des zones les plus riches de notre île.
- Les éponges, dont la richesse spécifique dans la Caraïbe est reconnue, sont aussi spectaculairement représentées au Cap Salomon.
- Les poissons que l'on rencontre en plongée sont en général de taille modeste, et ne semblent pas très abondants. Les poissons d'intérêt commercial sont surtout représentés par des juvéniles (mérus, sardes, etc...) et quelques espèces pélagiques de passage.

Une zone de grand intérêt écologique et touristique en danger

- Envahissement des fonds par les algues. Depuis quelques années, on a pu constater l'envahissement des fonds par des algues brunes (*Sargassum spp*) qui étouffent progressivement toute autre vie fixée.

Il a également été constaté une importante prolifération d'algues vertes filamenteuses entre le Cap et la plage de Grande Anse. Ces proliférations algales périodiques, qui étouffent les autres espèces fixées et qui sont peu ou pas consommées par les animaux, représentent un danger réel pour la sauvegarde de la richesse de cette zone. Cette évolution des peuplements est le signe probable d'une dégradation de la qualité des eaux.

- Destruction des coraux.

La forte fréquentation de cette zone par les plongeurs provoque certaines dégradations directes bien qu'involontaires (ancres et chaînes de mouillage, bris des espèces fragiles de Coraux branchus par les plongeurs débutants...).

Une zone exceptionnelle en danger

- Les fonds marins du Cap Salomon font partie des plus beaux et des plus riches en espèces de la Martinique. L'attrait des plongeurs pour cette zone souligne, s'il en était besoin, son intérêt biologique et sa beauté, et son intérêt économique par le tourisme subaquatique. Malheureusement, l'impact direct et indirect des activités humaines, sur terre ou en mer, met véritablement en danger ce site exceptionnel.

- Rappelons :

- le problème de la pêche traditionnelle ou casier très développée sur le secteur
- préservation de nombreux poissons herbivores qui contribuent à réguler la prolifération algale.



Cap Salomon Anse de Fortune

LA CAP SALOMON

inventaire

COMMUNE DE
LES ANSES
D'ARLET



Légende

- ZNIEFF type 1
- ZNIEFF type 2



Cartographie : SIG DEAL Martinique - Mai 2012
Source des données : SIG DEAL Martinique - SIG 972 - Scan25® ©IGN Paris

820 410 0 820 m N

